



MESSAGE

5^e JOURNÉE DES
GRANDS-PARENTS ET
DES PERSONNES ÂGÉES

**La Fac célèbre
les piliers des
familles**

P. 12

ISSN 1840 - 8184 Justice, Vérité, Miséricorde HEBDOMADAIRE CATHOLIQUE www.croixdubenin.bj NUMÉRO 1824 du 08 août 2025 N° 1221/MISP / DC / SG / DGAI / SCC 300 F CFA

PÈLERINAGE INTERNATIONAL DU BÉNIN À YAMOUSSOUKRO

Une première qui fait tache d'huile dans la sous-région

P. 4-7



Photo /La Croix/ Florent HOUSSINON

Évêques, prêtres, religieuses et fidèles laïcs du Bénin et de la Diaspora prient pour la paix et l'espérance dans la sous-région ouest africaine à la fin de la messe de clôture du pèlerinage international. C'était le dimanche 03 août 2025 à la basilique Notre Dame de la Paix de Yamoussoukro en Côte d'Ivoire



50 ANS DE DÉCÈS DU PÈRE
MOULÉRO, 1^{er} PRÊTRE BÉNINOIS

**Commémoration
dans la foi et la
reconnaissance**

P. 2

EN FAMILLE

DIOCÈSE DE N'DALI

**Ordinations
sacerdotales et
diaconales**

P. 10

50 ANS DE DÉCÈS DU PÈRE MOULÉRO, 1^{er} PRÊTRE BÉNINOIS

Commémoration dans la foi et la reconnaissance

Samson TCHIGOSSOU
COLLABORATION

La ville de Kétou située dans le Département du Plateau, est devenue le dimanche 03 août 2025 le cœur vibrant de la foi et de la reconnaissance pour l'Église au Bénin. Dans l'enceinte de la paroisse Sainte Thérèse d'Avila, des milliers de fidèles, religieuses et religieux, autorités politico-administratives se sont rassemblés dans une ferveur solennelle pour marquer le 50^e anniversaire de naissance au Ciel du Père Thomas Mouléro, 1^{er} prêtre béninois.



Mgr Aristide Gonsallo en train de remettre le Prix Père Thomas Mouléro à Nelly Folly, à sa droite les deux autres lauréats attendent leur tour

Point d'orgue d'une série d'activités initiées par la Conférence épiscopale du Bénin (Céb), la messe de jubilé de Feu Père Thomas Mouléro a offert un moment de communion intense et de mémoire vivante. La célébration eucharistique a été présidée par Mgr Aristide Gonsallo, évêque de Porto-Novo. Une douzaine de prêtres a également pris part à cette célébration. Dans son homélie, le prélat a su capter l'attention de l'assemblée en exhortant les fidèles à suivre les traces de ce prêtre. Il a dressé le portrait d'un « modèle de don de soi et de service désintéressé », dont la vie doit continuer d'être une source d'inspiration. S'appuyant sur l'exemple du Père Mouléro, l'évêque de Porto-Novo a articulé son message autour de plusieurs points essentiels, un véritable guide spirituel pour le chemin à venir. Tout d'abord, il a lancé un appel vibrant à la fidélité dans la foi, rappelant que le Père Mouléro fut un homme de conviction, qui a annoncé l'Évangile avec

constance, même au milieu des épreuves. Sa vie, a-t-il commenté, est la preuve vivante qu'une foi solide est le pilier de toute vie chrétienne.

Mgr Gonsallo a ensuite mis en lumière le devoir spirituel de la mémoire. Selon lui, ce jubilé n'est pas une simple commémoration nostalgique, mais un acte de gratitude et un impératif de transmission des valeurs chrétiennes aux jeunes générations afin qu'elles puissent elles aussi devenir les bâtisseurs de l'Église locale. Poursuivant son message, l'évêque de Porto-Novo a insisté sur l'unité de l'Église et du peuple de Dieu. Dans un contexte social parfois tendu, il a appelé les fidèles à la solidarité et à l'amour fraternel, les exhortant à « bâtir une Église vivante, enracinée dans sa culture et

ouverte à l'universel ». Par ailleurs, Mgr Gonsallo a eu une adresse particulière à l'endroit des jeunes. À cet effet, il les a encouragés à être à l'écoute de l'appel de Dieu et à ne pas craindre de s'engager au service de l'Église. Il a conclu son homélie par une prière fervente pour la paix au Bénin, pour les familles et pour la fécondité pastorale du diocèse, scellant ce moment d'enseignement par un ton d'espérance et d'engagement.

L'héritage récompensé

Un temps fort qui a marqué la célébration fut la remise du « Prix Père Thomas Mouléro ». Ce Prix vise à reconnaître l'engagement citoyen, éducatif ou pastoral du premier prêtre béninois. Il a été décerné à trois lauréats dont les parcours et projets s'inspirent des

valeurs sur lesquelles reposait la vie de l'illustre disparu. Les visages des récipiendaires emplis d'une fierté mêlée d'émotion, reflétaient la portée symbolique de cette distinction. Les trois personnes honorées sont : Roger Winanwon pour son engagement intellectuel et sa contribution précieuse à la préservation de la mémoire du Père Thomas Mouléro ; Sœur Nelly Folly pour ses années de service pastoral et son dévouement exemplaire dans la formation des jeunes au sein du diocèse de Porto-Novo ; Félix Lossou, jeune laïc distingué pour son projet citoyen novateur, inspiré directement des valeurs qui ont guidé la vie du Père Thomas Mouléro. Ces distinctions, applaudies par une assistance nourrie, ont incarné la volonté de l'Église de valoriser et

de transmettre un héritage non pas figé dans le passé, mais vivant et porteur d'avenir.

Après la bénédiction finale de Mgr Aristide Gonsallo, l'hymne entonné par la chorale Yoruba a laissé place à une majestueuse performance de danse, illustrant la richesse de la culture locale. Le tout s'est achevé avec une animation sur l'esplanade de la paroisse. Il faut rappeler que cette célébration de Kétou faisait suite à des événements tout aussi significatifs organisés la veille à Porto-Novo. Le samedi 02 août, la cathédrale de la capitale avait accueilli le vernissage de l'exposition dénommée « 50 traces sur le Père Thomas Mouléro », une immersion visuelle et textuelle dans la vie du prêtre. Un jeu-concours artistique pour enfants avait permis de faire honneur aux jeunes talents, dans un esprit de continuité et de transmission. De plus, un iroko, arbre emblématique, a été planté, symbolisant l'enracinement de la foi et l'espérance en l'avenir. Les vêpres et la bénédiction des tombes avaient spirituellement scellé ce temps fort de communion. Ce jubilé du Père Thomas Mouléro a été bien plus qu'un simple anniversaire. En conjuguant avec harmonie recueillement, culture et engagement, il a rappelé que la mémoire d'un homme ne prend tout son sens que lorsqu'elle est réactivée pour nourrir l'action et inspirer les générations futures. L'esprit du Père Mouléro, loin de s'éteindre, continue de vivre et d'éclairer le chemin de l'Église au Bénin.



Les fidèles ont été témoin d'une messe riche en événements



« Des choix historiques qui hissent le Père Mouléro à la stature du Christ »

(Interview avec le Père Moïse Adékambi, Auteur)

À l'occasion de la commémoration du 50^e anniversaire du décès du premier prêtre béninois le 03 août dernier, le Père Moïse Adékambi est revenu dans un recueil ponctué de témoignages, sur les valeurs qu'incarne ce pasteur. À temps et à contretemps, il a parcouru monts et vallées pour évangéliser le peuple de Dieu sur toute l'étendue de l'ex-Dahomey aujourd'hui Bénin. De quoi s'exclamer comme l'auteur : "Dieu nous a donné un premier prêtre plus digne du Ciel que de la terre !".

Propos recueillis par
Michaël GOMÉ

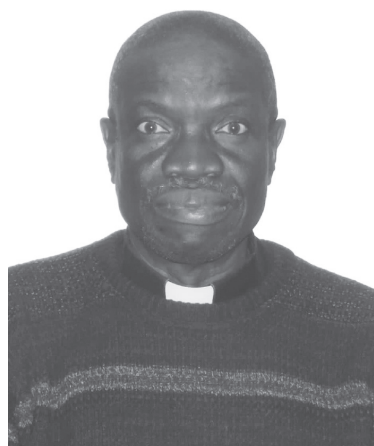
La Croix du Bénin : **Père, au moment où l'Église au Bénin commémore le 50^e anniversaire du rappel à Dieu de son premier prêtre, vous publiez un ouvrage sur l'illustre disparu. Vous l'avez intitulé : « Comme il est grand ! ». Que retenir de ce recueil qui porte la trame de la densité humaine et spirituelle du Père Thomas Mouléro ?**

Père Moïse Adékambi : Je pense qu'il faut retenir tout simplement le message du titre. Ce n'est pas une interrogation. C'est une exclamation. Ce qui signifie que le Père Thomas Mouléro est vraiment grand. Il est grand à tout point de vue. Les nombreux témoignages venus de toutes les composantes de notre Église et publiés par nos confrères Carly Dégbèlo et Brice Ouinsou en disent long. Mais je crois également qu'il est aussi grand par certains de ses choix historiques qui le hissent, selon moi, à la stature du Christ, pour utiliser les mots de Saint Paul dans l'Épître aux Éphésiens. Deux des trois articles de l'ouvrage sur lequel vous m'interviewez attirent l'attention sur l'un de ses choix apparemment anodins mais qui, à y réfléchir, très profonds, qui le grandissent encore plus, surtout dans le contexte qui est le nôtre au Bénin, dans la société comme en Église. Il est vraiment grand, très grand.

Dans un monde en proie à des déviances de toutes sortes, que faire pour que la vie du Père Mouléro demeure une boussole pour tout Chrétien, toute personne consacrée et tout prêtre du Bénin ?

Cette question est complexe, délicate et personnelle. Complexe, parce que le Père Thomas Mouléro a vécu en une période différente de la nôtre, même si la vocation chrétienne, baptismale et sacerdotale, je veux parler de la vocation des prêtres, est la même hier et aujourd'hui. Nous avons donc

les mêmes exigences, mais à vivre dans deux contextes totalement différents voire opposés. Délicate, parce qu'il ne s'agit pas en fait de devenir un « Père Thomas Mouléro bis », cloné. Je viens de suivre cette semaine, du 21 au 26 juillet 2025, des séances de présentation du Bienheureux Carlo Acuti, ce jeune mort à l'âge de 15 ans le 12 octobre 2006, et qui sera canonisé le 7 septembre prochain à Rome. Il y a l'une des phrases de ce jeune qui m'a frappé. Il dit : « Dieu nous a créés comme des originaux, et nous nous comportons comme des photocopies ». Je cite de mémoire. Toute la délicatesse dont je parle réside dans cette affirmation. Comment imiter ou s'inspirer de quelqu'un sans chercher à en devenir une « copie conforme » ? Enfin, la question est personnelle car nous imitons chez quelqu'un



Père Moïse Adékambi

ce qui nous plaît. Et ce qui me plaît peut ne pas plaire à quelqu'un d'autre. Comment faire ? Personnellement, c'est à dessein que j'ai utilisé le mot boussole. Elle sert à indiquer la direction pour arriver à bon port. Tout ce qui reste à faire dépend du navigateur, contre vents et marées.

En cette année jubilaire où l'on célèbre le 50^e

anniversaire du décès du Père Mouléro, quel message voulez-vous bien adresser à toute la Communauté chrétienne béninoise et à toutes les Béninoises et tous les Béninois ?

Mon premier message est un message de joie et d'action de grâce. Estimons-nous heureux d'avoir eu un premier prêtre de cette qualité. Comme je l'ai écrit dans la conclusion de l'un des articles de ce recueil, en paraphrasant Sainte Thérèse de l'Enfant Jésus : « Dieu nous a donné un premier prêtre plus digne du Ciel que de la terre ». C'est une chance, car comme le faisait remarquer l'un de mes confrères plus jeunes que moi, tous les premiers prêtres, en Afrique, ne sont pas de sa stature. Soyons donc reconnaissants envers Dieu et envers le Père Thomas Mouléro, et prenons-le comme un modèle de chez nous. Merci.

ÉDITORIAL

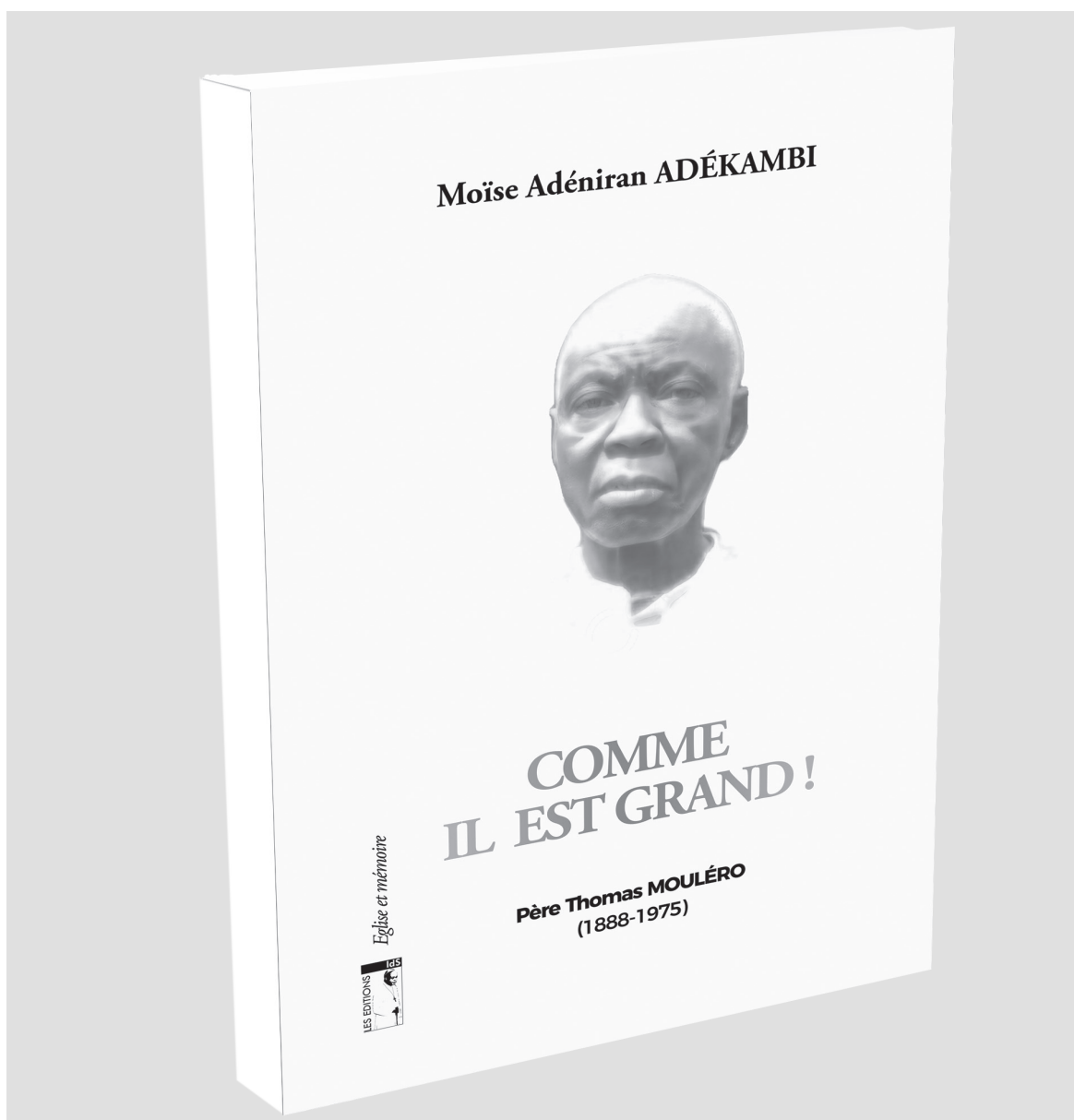
Michaël S. GOMÉ

Convictions taloniennes

Avec une délégation de jeunes, membres des partis politiques et activistes, le président Patrice Talon a tenu une rencontre le lundi 28 juillet 2025 au palais de la Marina à Cotonou. Quelques jours avant la commémoration du 65^e anniversaire de l'accession du Bénin à la souveraineté nationale et internationale, le chef de l'État a opté pour une discussion à bâtons rompus avec une centaine de jeunes sous un format original et décomplexé. Un tour d'horizon a permis aux heureux élus d'exprimer leurs points de vue sur divers sujets d'intérêt public dans une ambiance détendue.

« Conclusion, affirme sans ambages le Président de la République, *Br; Up; Les Démocrates* : la même chose ». C'est là l'une des grandes convictions soutenue mordicus par le chef de l'État. D'après lui, *Union progressiste le Renouveau, Bloc républicain et Les Démocrates*, les trois grands regroupements politiques du pays, sont les mêmes en termes d'idéologie et de politique. « Le reste, c'est la forme », martèle-t-il. Et pourtant, beaucoup de leurs militants se bagarrent à cause d'eux et pour eux. D'autres sont encore en prison ou, malheureusement, sont passés de vie à trépas. Le jeune Thibaut Ogou implore de fait, avec insistance, la clémence du premier des magistrats pour les informer des geôles du pays. Ce qui n'empêche point leurs mentors, surtout Talon et Yayi, de se rencontrer. « On se parle, révèle le président de la République. Ne croyez pas qu'on est ennemis hein ! On s'appelle souvent. (...) On s'écrit régulièrement. C'est vous qui croyez qu'on est ennemis. On se voit même ».

Pour ce qui est du Code électoral dont le sujet a aussi été abordé, pourquoi attendre une jurisprudence pour ce qu'on peut déjà prévoir et résoudre ? Pourquoi se refuse-t-on de gouverner à ce sujet, c'est-à-dire, de prévoir ? Sur quel oracle compte-t-on pour prendre un tel risque sur lequel le bon sens alerte sans cesse ? Ne vaudrait-il pas mieux ne pas revenir demander pardon à cause de cela aussi comme après le défilé du 1^{er} août dernier, suite à la désolation que cela aurait engendrée ? C'est aujourd'hui qu'il faut permettre à ceux qui sont prêts de se servir de leurs doigts pour boucher les trous de la jarre trouée, avant que la situation ne l'impose. Car, reconnaît le chef de l'État, « On n'est pas savant tout seul ».



PÈLERINAGE INTERNATIONAL DU BÉNIN À YAMOUSSOUKRO

Une première qui fait tache d'huile
dans la sous-région

La Conférence épiscopale du Bénin a organisé du 29 juillet au 4 août 2025, un pèlerinage international à la basilique Notre Dame de la Paix de Yamoussoukro en Côte d'Ivoire. Première initiative d'envergure dans la sous-région en cette année du jubilé de l'espérance, ce pèlerinage a regroupé près de 800 fidèles, prêtres et religieux du Bénin et de la Diaspora.

► Les pèlerins prient pour la paix et l'espérance en Afrique et dans le monde

Florent HOUÉSSINON
ENVOYÉ SPÉCIAL

Le dimanche 3 août 2025, Mgr Bernard de Clairvaux Toha a présidé la messe de clôture du pèlerinage international Yamoussoukro 2025 aux côtés de Mgr François Gnonhossou, évêque de Dassa-Zoumè, Mgr Coffi Roger Anoumou, évêque de Lokossa, d'une soixantaine de prêtres dans la basilique Notre Dame de la Paix aux couleurs béninoises.

« Si le parcours est à reprendre, je me tiens prête », déclare une pèlerine, toute souriante, et dont les cheveux grisonnants donnent la preuve de ses 60 ans. « Au début, il y a eu quelques flottements logistiques. Mais tout est rentré dans l'ordre par la suite. Nous avons participé à un pèlerinage à l'étranger qui n'a connu aucune faiblesse sur le volet spirituel. Chapeau à la Conférence épiscopale du Bénin ! », ajoute une autre pèlerine. Dans le bus du retour de Yamoussoukro, les pèlerins font montre d'une grande satisfaction après avoir passé 7 jours de prière en terre étrangère.

Le top de départ a été donné le mardi 29 juillet 2025 par le Père Éric Okpèitcha, Secrétaire général adjoint de la Conférence épiscopale du Bénin, au terme de la messe au Collège Père Francis Aupiais de Cadjehoun à Cotonou. Une douzaine de bus contenant 49 à 52 pèlerins chacun de l'Archidiocèse de Cotonou et du diocèse de Porto-Novo prennent la direction de Yamoussoukro. Ils observent une première escale à Agoué, dans le Département du Mono, où les bus des pèlerins des diocèses du septentrion (N'Dali, Djougou, Parakou, Kandi, Natitingou), ceux du Centre (Abomey, Dassa et Lokossa) les rejoignent. Ensemble, le convoi se forme pour un trajet de près de 1.000 Kms et de deux jours de voyage faits de récitation des prières usuelles : méditations des mystères entrecoupés de chants à l'honneur de la Vierge Marie, sexte, angélus et vêpres. Une cinquantaine de pèlerins rallie Yamoussoukro par voie aérienne. Le convoi arrive à destination



Les pèlerins méditant le Saint Rosaire sur l'esplanade de la basilique Notre Dame de la Paix de Yamoussoukro

au petit matin du jeudi 31 juillet 2025. La messe d'ouverture du pèlerinage a été présidée par Mgr Joseph Aka, Ordinaire du lieu, à la cathédrale Saint Augustin de la même ville. Au cours de son homélie, il a félicité la Conférence épiscopale du Bénin pour avoir initié une telle démarche de foi en cette année jubilaire. « Vous avez entrepris ce pèlerinage comme l'Église dans toutes ses composantes : évêques, prêtres, diacres, religieuses, religieux, fidèles laïcs du Christ. Vous êtes le visage vivant d'un peuple de Dieu en marche. Et c'est dans cette unité que votre espérance devient contagieuse, rayonnante et prophétique pour vos frères et sœurs de la Côte d'Ivoire. En venant à Yamoussoukro, vous rejoignez le cœur battant de la paix. Vous vous mettez sous le regard de Marie, Notre Dame de la Paix », déclare-t-il. Ses propos ont été appuyés par Mgr Coffi Roger Anoumou le 2 août 2025 au cours de la messe matinale à la basilique de Yamoussoukro. Selon le prélat, « le pèlerinage est une démarche très importante dans la vie du croyant. Ce n'est pas une affaire de petites gens qui n'ont rien à faire, qui sont simplement en balade ». Il a abordé deux autres points ; à savoir : la prière à Marie et l'engagement dans une Église synodale.

"Dieu seul devrait nous suffire"

Plusieurs dévotions suivies d'enseignements ont meublé le pèlerinage à Yamoussoukro. La première catéchèse présentée par Marie-Laure Boni Abocha, Administratrice des médias

catholiques en Côte d'Ivoire, a porté sur le thème : *Jésus-Christ, l'Espérance du monde*. Elle a parlé du visage de l'espérance, de Jésus-Christ, source d'une espérance vivante, des documents magistériels et du rayonnement de

l'espérance. « Aujourd'hui, osons devenir des flammes d'espérance, modestes mais sincères, confiants dans la puissance discrète du Christ ressuscité », recommande-t-elle. La deuxième catéchèse a été animée par le Père Jonathan Capochichi, Recteur du sanctuaire Christ Rédempteur de l'Homme de Parakou. Il a notamment insisté sur « l'Église catholique, héraut de l'espérance chrétienne ». Son enseignement est parti de la clarification terminologique pour déboucher sur la compréhension de la mission du Christ. La dernière catéchèse du Frère Pierre-Marie Niang, dominicain originaire du Sénégal, a développé de long en large le thème : « Marie, modèle d'espérance ».

Au nombre des activités spirituelles qui ont ponctué ce pèlerinage, il y a eu l'adoration, les louanges, la retraite aux flambeaux dirigés par les évêques présents et la grande veillée de prière à la basilique de Yamoussoukro. La messe de clôture a été présidée par Mgr Bernard de Clairvaux Toha. S'appuyant sur les textes liturgiques du jour, il a mis l'accent

P 5

Message de félicitations de Rome

« AU PÈRE GEOFFROY KOUADIO KOUAKOU, SAC

RECTEUR DE LA BASILIQUE NOTRE DAME DE LA PAIX DE YAMOUSSOUKRO

ALORS QUE VOUS ÊTES TOUS RÉUNIS EN CETTE BASILIQUE DÉDIÉE À NOTRE DAME DE LA PAIX POUR VOTRE PÈLERINAGE JUBILAIRE, SA SAINTETÉ LE PAPE LÉON XIV SALUE FRATERNELLEMENT LES ÉVÊQUES ET TOUS LES PÈLERINS DU BÉNIN PRÉSENTS. IL S'UNIT PAR LE COEUR ET LA PENSÉE À LA PRIÈRE QUE VOUS ÉLEVEZ VERS NOTRE DAME DE LA PAIX POUR LUI CONFIER VOS VIES, VOS JOIES ET VOS PEINES. VOTRE DÉMARCHE EST MOTIVÉE PAR LA CERTITUDE QUE LA VIERGE MARIE EST AUJOURD'HUI PLUS QUE JAMAIS À L'ÉCOUTE DES PRIÈRES DE SES ENFANTS, ET VIENT À LEUR SECOURS DANS LEURS BESOINS.

LE PAPE SOUHAITE À CHACUN DES PÈLERINS DE TROUVER SOUS LE MANTEAU DE LA MÈRE DU SAUVEUR, LE RÉCONFORT ATTENDU. IL DEMANDE ÉGALEMENT À NOTRE DAME DE FAIRE DE VOUS DES MISSIONNAIRES DE L'ESPÉRANCE AUPRÈS DE VOS FRÈRES ET SŒURS, PARTICULIÈREMENT LES PERSONNES EN DIFFICULTÉ. IL INVITE AUSSI TOUS LES FILLES ET FILS BÉNINOIS À OEUVRER DANS LA SOLIDARITÉ POUR LA CONSTRUCTION D'UN CLIMAT DE CONCORDE DANS LE PAYS, DONT LE NORD EST SANS CESSER MENACÉ PAR DES ATTAQUES TERRORISTES, AFIN QUE LA PAIX DE DIEU PUISSE RÉGNER DANS TOUS LES COEURS.

LE SAINT-PÈRE CONFIE TOUS LES PÈLERINS ET CEUX QUI LEUR SONT CHERS À LA PROTECTION MATERNELLE DE NOTRE DAME DE LA PAIX. QU'ELLE VOUS ACCOMPAGNE CHAQUE JOUR ET VOUS OBTIENNE LA GRÂCE DE MENER UNE VIE PAISIBLE ÉCLAIRÉE PAR L'ÉVANGILE.

SA SAINTETÉ LE PAPE LÉON XIV VOUS ACCORDE DE GRAND COEUR LA BÉNÉDICTION APOSTOLIQUE.

CARDINAL PIETRO PAROLIN
SECRÉTAIRE D'ÉTAT DE SA SAINTETÉ ».

PÈLERINAGE INTERNATIONAL DU BÉNIN À YAMOUSSOUKRO

Suite de la page 6

sur « la fragilité, l'éphémérité voire la finitude de tous ce qui est humain ». « Qohelet, l'auteur du livre de l'Ecclésiaste, observe la course incessante et effrénée des hommes après les biens matériels, les honneurs, les plaisirs, et il constate leur incapacité à trouver un bonheur durable. Il confronte à la vanité des efforts, à la précarité de nos projets, à la difficulté de trouver un sens durable dans les biens matériels. À ce sujet, le sage souligne quel profit l'homme retire-t-il de toute la peine qu'il se donne sous le soleil. Ou encore que reste-t-il de l'homme, de toute la peine et de tous les calculs pour lesquels il se fatigue tant sous le soleil ? Ces questions nous invitent à une profonde introspection : où investissons-nous nos efforts ? Qu'est-ce qui donne véritablement du sens à notre vie ? », s'interroge-t-il.

Selon le prélat, « cette



Photo / Mes KOFFI

Les évêques du Bénin et les prêtres concélébrants en photo avec Mgr Joseph Aka, évêque de Yamoussoukro, à l'issue de la messe d'ouverture du pèlerinage

parabole nous rappelle que la vie de l'homme ne dépend pas de ses biens, aussi abondants soient-ils. Notre vie dépend avant tout du bien véritable qu'est Dieu. Dieu seul devrait nous suffire. « Cette parabole nous rappelle que le

bonheur ne se trouve pas dans l'accumulation matérielle, mais plutôt dans l'Amour de Dieu et le partage avec les frères et sœurs. Jésus nous invite alors à ne guère nous inquiéter du lendemain, à ne pas nous laisser obséder par

les biens matériels. Il nous invite à chercher d'abord le Royaume de Dieu, à faire confiance à la Providence divine », conclut-il. La fin de l'eucharistie a été marquée par les messages de félicitations et de remerciements de la

Conférence épiscopale du Bénin, de la Secrétairerie de Sa Sainteté (cf. encadré). Les pèlerins ont repris en chœur devant la statue de Notre Dame de la Paix la prière du jubilé de l'an 2025, avant le renvoi final.

► « Le miracle du développement ne viendra pas sans la foi »

(Homélie de Mgr François Gnonhossou, évêque de Dassa-Zoumè)

Lors du pèlerinage international à Yamoussoukro, Mgr François Gnonhossou, évêque de Dassa-Zoumè, a prononcé l'homélie à la messe du 1^{er} août 2025, jour de célébration des 65 ans d'indépendance du Bénin. Il y dénonce les erreurs de gestion politique, les entraves à la liberté et propose un développement en lien avec la foi.

Mgr François GNONHOSSOU
ÉVÊQUE DE DASSA-ZOUMÈ

Chers frères et sœurs pèlerins
Cvenus du Bénin et d'ailleurs pour vivre dans la dynamique de l'Année Sainte 2025 ce pèlerinage, élément caractéristique et fondamental de ce jubilé ordinaire au rythme du thème "Pèlerins d'Espérance", lequel thème nous a mis en marche au début de cette année civile, et qui continue de raviver notre foi, je vous souhaite dans le Saint Nom de Jésus, et sous la protection de Marie, Reine d'Afrique et du Bénin, au nom de S.E Mgr Roger Houngbédji, président de la Conférence épiscopale du Bénin, du collège des évêques du Bénin, du clergé béninois, des religieux et religieuses, de tous les fidèles de notre Église, une bonne fête de l'Indépendance à tous les Béninois, en ce jour, 1^{er} août 2025 où nous célébrons le 65^e anniversaire de l'accession de la République du Bénin à l'indépendance. «Espérons dans le Seigneur, soyons forts et prenons courage, espérons dans le Seigneur » (Ps 27, 14).

Et comme Dieu fait tout concourir au bien de ceux qui l'aiment et mettent leur foi et espérance en lui, il est important de remarquer le signe providentiel de l'heureuse coïncidence de ce temps de pèlerinage de l'Église-Famille de Dieu au Bénin avec notre fête nationale. « Ayons la

joie de l'espérance, tenons bon dans l'espérance, soyons assidus dans la prière ». Depuis le 1^{er} août 1960, nous sommes entrés dans une nouvelle page de l'histoire de notre pays, notre accession à la souveraineté internationale qui marque donc notre indépendance, après de sombres et longues périodes d'esclavage et d'occupation par le colonisateur.

Le miracle du développement ne viendra pas sans la foi. Pas sans cette foi active qui écoute les voix prophétiques, qui ose remettre en cause les systèmes corrompus, les élites complices. Il est temps, frères et sœurs, que l'Afrique reconnaisse ses prophètes. Ne soyons pas comme Nazareth. Il est temps que nos gouvernants écoutent ceux qui dénoncent les pactes injustes, les accords mortifères.

Et cette indépendance suppose que nous nous sommes défait des liens, des rapports qui nous sont



Mgr François Gnonhossou, Sma

injustement imposés par d'autres États qui immobilisent notre autonomie et notre auto-prise en charge. Mais malheureusement, le constat est là que cette indépendance reste verbale, car nos institutions continuent d'être subtilement commandées par ceux-là dont nous avons semblé nous affranchir. Nos options et les choix de nos dirigeants, de nos gouvernants et de nous-mêmes citoyens, mieux de toute la Nation, ne s'inscrivent pas dans une perspective de liberté et d'autonomie. Aujourd'hui encore, les choix de nos gouvernants pèsent gravement et sérieusement sur le peuple, dont la souveraineté est méprisée. Il peut donc être salutaire de faire un pèlerinage pour écouter la Parole de Dieu, la méditer afin

qu'elle nous façonne à devenir des instruments utiles à Dieu pour libérer nos populations qui ploient sous le joug des dictatures politiques, des errements religieux, et la soumission économique, des idéologies mortifères savamment conçues par les puissances étrangères et mises en exécution avec la trahison et la complicité honteuse de nos gouvernants.

Un peuple désireux et jaloux de sa liberté doit adopter des attitudes conséquentes. "Aux grands maux, les grands remèdes", dit un proverbe séculaire. Ce proverbe nous enseigne que face à des problèmes graves et importants, il faut prendre des mesures proportionnelles, fortes, courageuses et décisives. Les moyens pris pour atteindre un

objectif doivent être suffisamment motivés par le courage et le désir imparable de liberté à tout point de vue. À voir les choses de près, nous avons l'impression que nous crions indépendance sans jamais prendre les moyens pour la conquérir, sans la désirer en toute vérité. La preuve en est que nous sommes toujours assujettis par un système de politique de mains tendues qui nous maintient dans une dépendance vis-à-vis du colonisateur et de ses valets locaux. Nous préférons opprimer nos compatriotes dans le seul but de satisfaire les intérêts des Occidentaux, et ceux égoïstes des nôtres qui pactisent avec eux au détriment de nos peuples. Nos ressources naturelles sont vendues et exploitées anarchiquement avec la complicité des gouvernants. Nos institutions régionales au lieu de promouvoir la fraternité, la cohésion, la paix entre États par une politique de solidarité, se laissent plutôt manipuler, téléguidé par un système d'autodestruction, au grand profit des Occidentaux.

Si vraiment nous sommes épris de notre liberté, nous avons encore du pain sur la planche et du chemin à faire pour y parvenir. Car la plupart de nos États restent encore sous la forte domination du maître de la colonisation. Heureusement qu'un nouveau soleil se lève ici et là pour nous faire prendre conscience de la possibilité et

PÈLERINAGE INTERNATIONAL DU BÉNIN À YAMOUSSOUKRO

Suite de la page 5

de la nécessité de sortir de cet engrenage qui empoisonne la vie économique, sociale et politique de nos pays.

Ce nouveau soleil, ce sont les voix prophétiques des fils de l'Afrique. Ce sont les voix des jeunes visionnaires qui rêvent d'une Afrique libre, des intellectuels honnêtes qui dénoncent la corruption, des évêques et prêtres qui appellent à la justice, des journalistes qui risquent leur vie pour la vérité. Mais ces voix sont-elles écoutées ? Ne subissent-elles pas plutôt le sort du « prophète méprisé dans son pays et dans sa propre maison », tel qu'en parle Jésus dans l'Évangile : « Un prophète n'est méprisé que dans son pays et dans sa propre maison. »

Les voix prophétiques d'Afrique dénoncent le néocolonialisme politique, économique et culturel. Elles appellent à une vraie libération, à une souveraineté réelle. Elles réclament une économie au service de l'homme africain, une éducation enracinée, une justice équitable. Mais que leur répond-on ? On les marginalise, on les

contraind à l'exil, on les étouffe, on les emprisonne, on les réduit au silence, parfois on les élimine. Pourquoi ? Parce qu'elles osent dire la vérité qui dérange. Parce qu'elles veulent guérir un peuple malade de soumission servile, d'esclavage, de dépendance mentale et structurelle.

Jésus n'a pas fait beaucoup de miracles à Nazareth, à cause de leur manque de foi. Pas à cause d'un manque de puissance divine. Mais parce que leurs cœurs étaient fermés. Et nous ? Pourquoi l'Afrique, si riche en ressources naturelles, humaines et spirituelles, est-elle toujours à la traîne ? Pourquoi tant de pays africains, malgré des décennies d'indépendance, restent dépendants, pauvres, endettés ? Parce que nous ne croyons pas en nous-mêmes et que nous méprisons ceux qui parmi nous voient loin, qui parlent vrai, qui appellent à une conversion profonde. Le miracle du développement ne viendra pas sans la foi. Pas sans cette foi active qui écoute les voix prophétiques, qui ose remettre en cause les systèmes corrompus, les élites complices. Il est temps, frères et sœurs, que l'Afrique reconnaisse ses prophètes. Ne soyons pas

comme Nazareth. Il est temps que nos gouvernants écoutent ceux qui dénoncent les pactes injustes, les accords mortifères. Il est temps qu'oreille soit prêtée aux voix lucides, aux veilleurs, aux éveilleurs de conscience. Il est temps que les jeunes Africains se lèvent, non pas pour fuir le Continent, mais pour bâtir une société nouvelle.

Il est temps que nos gouvernants écoutent ceux qui dénoncent les pactes injustes, les accords mortifères. Il est temps qu'oreille soit prêtée aux voix lucides, aux veilleurs, aux éveilleurs de conscience. Il est temps que les jeunes africains se lèvent, non pas pour fuir le continent, mais pour bâtir une société nouvelle.

Seigneur, ouvre nos yeux aux signes de ton Esprit.

Seigneur, ouvre nos oreilles à la voix de tes prophètes.

« Et il ne fit pas beaucoup de miracles à cet endroit-là, à cause de leur manque de foi » en lui. Le manque de foi des habitants de Nazareth, ville d'origine de Jésus, les a empêchés de contempler sa gloire, celle de son identité divine. Celui qui n'a pas cru ne peut pas voir la gloire de Dieu. Le soleil se lève et brille, si nous fermons nos yeux pour ne pas voir ses rayons, cela n'empêche pas le soleil de se lever et de briller. Les mauvais choix que l'homme fait au quotidien entravent inévitablement la manifestation des effets du salut dans sa vie. Rappelons-nous l'histoire des deux larrons crucifiés avec Jésus. Le premier, par son arrogance, son refus de croire en la miséricorde que seul Dieu peut offrir, s'est lui-même fermé la porte du Paradis. En revanche, le second, par une attitude d'humilité, de foi et de confiance en Dieu, a reconnu sa faute, confessé la divinité de Jésus, imploré la miséricorde de Dieu et par conséquent joui de la félicité céleste : C'est pourquoi il est communément appelé le bon larron.

Chers frères et sœurs, devenons des chrétiens et chrétiennes,

témoins patriotiques par la foi en Jésus. Le manque de foi met simplement à mal les bienfaits de Dieu dans notre vie. Si la recherche de la liberté pour nous-mêmes d'abord et nos institutions entraîne les exigences dont nous avons parlé plus haut, de la même manière l'accès au salut éternel porte aussi les siennes.

Pour ce qui est de l'ordre de la relation à Dieu dont la miséricorde se manifeste étonnamment pour l'homme, la foi reste une disposition immanquable dont on ne peut se passer. D'ailleurs, à plusieurs reprises, Jésus a dit aux malades et aux bénéficiaires de la grâce divine : "Ta foi t'a sauvé". C'est la foi qui sauve et c'est pourquoi sans cette dernière, il ne peut y avoir de miracles. Autant le progrès n'advient pas sans la liberté des institutions d'un État, autant nous ne saurions jouir des effets du salut de Dieu - miracles, guérisons, délivrances - sans la foi qui est notre adhésion intérieure qui rend tout possible pour nous. Que les mérites de cette Eucharistie ravivent notre foi et la fassent grandir ! Que la Vierge Marie, modèle de la foi, prie pour et avec nous ! Le Seigneur soit avec vous !

► « L'objectif est de faire de ce pèlerinage un rendez-vous annuel incontournable »

(Interview de **Mgr Bernard de Clairvaux Toha**, évêque de Djougou, président de la Commission en charge des missions et pèlerinages au sein de la Conférence épiscopale du Bénin)

Après 7 jours passés en terre ivoirienne dans le cadre du pèlerinage national à la Basilique Notre-Dame de la Paix de Yamoussoukro, Mgr Bernard de Clairvaux Toha dresse un bilan des activités. Il parle également de la genèse du projet "Yam 2025" et des objectifs à long terme.

*Propos recueillis par
Florent HOUÉSSINON*

La Croix du Bénin : La Conférence épiscopale du Bénin a organisé du 29 juillet au 04 août 2025 la première édition du pèlerinage international à la basilique Notre Dame de la Paix de Yamoussoukro dénommé « Yam 2025 ». Vous voudriez bien nous rappeler brièvement la genèse de ce projet.

Mgr Bernard de Clairvaux Toha : Le pèlerinage Yam 2025 est né d'une heureuse inspiration et d'un courage audacieux de la Conférence épiscopale du Bénin, s'inscrivant dans le cadre du Jubilé ordinaire de l'an 2025. Nous avons ainsi répondu à l'appel vibrant de Sa Sainteté, le Pape François, de lumineuse mémoire, à « sortir » et à aller en pèlerinage, à la rencontre de Dieu et du prochain. Ce projet de rêve, ouvert aux Églises sœurs de la sous-région ouest africaine, a mûri dans le cœur de notre Église-Famille au Bénin. Il a

été soutenu par les fidèles de la Diaspora béninoise et a bénéficié de l'accompagnement de l'Église locale en Côte d'Ivoire, notamment la Conférence des évêques catholiques de la Côte d'Ivoire (Cecci) et ses organes spécialisés, ainsi que des autorités politico-administratives et des forces de sécurité locales. Ce rêve s'est concrétisé grâce à l'engagement de tous, malgré les difficultés et les défis inhérents à une première expérience. Nous avons particulièrement été heureux de pouvoir compter sur l'appui indéfectible des Pères Pallotins constituant l'équipe rectorale de la Basilique Notre-Dame de la Paix, qui, dès la genèse, ont épousé notre rêve et ont tout mis en œuvre pour faciliter son avènement.

Quel bilan pouvez-vous faire de la tenue de ce pèlerinage ?

Pour une première dans l'histoire de l'évangélisation de notre pays (1861) et de l'inauguration en 1990 de la basilique Notre-Dame de la Paix de Yamoussoukro, le bilan de



Mgr Bernard de Clairvaux Toha

Yam 2025 est très positif, même si toute œuvre humaine n'est jamais parfaite. Ce fut un temps de grâce, de conversion et de renouvellement spirituel pour tous les pèlerins. Nous avons pu témoigner de la joie de l'Évangile à travers nos prières, notre présence et notre communion fraternelle. Nous avons partagé nos expériences, nos joies et nos peines, grandissant ensemble dans la foi.

Ce pèlerinage nous a

permis de nous ressourcer spirituellement, de renforcer notre foi, d'approfondir notre communion fraternelle. Nous avons prié ensemble, veillé ensemble, adoré ensemble, chanté ensemble, partagé nos joies et nos peines. Chaque pèlerin a eu l'opportunité de passer la Porte Sainte, de découvrir la beauté et la majesté incontestable de ce lieu saint, la richesse de la culture ivoirienne, et la joie de la rencontre avec

les frères et sœurs des autres diocèses du Bénin, ainsi que les frères et sœurs de la Diaspora et de la sous-région.

Nous avons vécu des moments forts, marqués par l'écoute de la Parole de Dieu, en particulier lors des catéchèses ou des célébrations eucharistiques. L'homélie de la messe de clôture nous a invités à réfléchir sur le sens de la vie et la fragilité de l'existence humaine. Elle nous a appelés à rechercher les réalités d'en haut, à nous détacher des biens matériels et à nous concentrer sur l'Amour de Dieu et du prochain. Nous avons été invités à être des témoins de la charité et à construire des ponts entre les cultures et les religions.

Malgré les difficultés organisationnelles inhérentes à une première édition, nous avons constaté une grande ferveur, un réel désir et un enthousiasme de vivre cet événement spirituel. Ce pèlerinage a été une source d'espérance pour notre Église, pour toute l'Afrique et pour

PÈLERINAGE INTERNATIONAL DU BÉNIN À YAMOUSSOUKRO

Suite de la page 6

le monde entier. Certaines Conférences épiscopales de la sous-région nous emboîtent déjà le pas, et nous bénissons le Seigneur pour cette merveille.

Quelles sont les perspectives?

Les perspectives pour l'avenir sont prometteuses.

Déjà, nous devons retourner dans le monde avec la joie et l'espérance que nous avons puisées à Yamoussoukro. Nous devons porter en nous la présence du Christ, témoigner de notre foi, et être des artisans de paix et de justice.

Je voudrais souligner ici qu'il sera essentiel de capitaliser sur cette première expérience pour améliorer les éditions

futures. Nous devons renforcer la collaboration avec l'Église locale, l'équipe rectorale de la basilique, les autorités à divers niveaux et les partenaires. Nous devons également nous assurer que les aspects organisationnels sont optimisés pour faciliter l'accueil des pèlerins.

Dans le long ou même moyen terme, l'objectif est de faire de ce pèlerinage un rendez-

vous annuel incontournable pour les fidèles du Bénin, de la sous-région et au-delà. Nous voulons que Yamoussoukro devienne un pôle de rencontres, de prières, de partages et de renforcement de la foi. Nous souhaitons que ce pèlerinage continue d'être une source de grâces et de bénédictions pour notre Église et pour tous ceux qui y participent. Nous espérons

aussi que ce pèlerinage, tel un puissant outil d'évangélisation, soit un appel à la conversion des cœurs et à un changement radical de notre manière de penser et d'agir.

Et comme vous le savez, cet objectif ne pourrait être atteint que si nous nous donnions la main pour œuvrer d'un seul cœur pour la gloire de Dieu et le salut des fidèles de Dieu.

► Une marche inoubliable effectuée ensemble

(Propos recueillis par Florent HOUESSINON)

« Ma joie est grande »



Ma joie est grande. C'est toujours un plaisir de recevoir une Église sœur, d'autant plus que c'est la première fois que le Bénin se déplace en Côte d'Ivoire pour un pèlerinage organisé par les évêques du Bénin eux-mêmes. Pour cette première édition, le nombre impressionnant de pèlerins avec près de 80% de laïcs, est le signe de la vitalité du laïcat au Bénin. Nous sommes heureux de pouvoir partager la richesse de la foi en Côte d'Ivoire avec le Bénin.

Marie-Jeanne Alaba

Présidente du Laïcat de l'Archidiocèse d'Abidjan

« C'était un beau cadeau pour mes 58 ans »



C'est un honneur pour moi d'avoir été désigné pour entonner l'hymne national du Bénin au pupitre de la basilique de Yamoussoukro en ce jour d'anniversaire de mon pays et de mon propre anniversaire. Deux événements qui se déroulent au cours du pèlerinage international Yam 2025. J'ai été très ému et c'était un beau cadeau pour mes 58 ans. Chaque fois que je dois chanter l'Aube nouvelle, c'est toujours une fierté puisque mon jour d'anniversaire coïncide avec ce jour-là de notre indépendance nationale.

J'ai bien vécu ce pèlerinage. Je me suis senti complètement concerné par les activités et je souhaiterais que Maman Marie me comble de grâce et m'aide à obtenir toutes les grâces liées à ce déplacement. Je le souhaite

Alphonse Douso
Expert-comptable

pour tous les pèlerins que nous sommes et pour tous les membres de la communauté Famille -Église fortement représentée à ce pèlerinage.

« Les organisateurs ont donné le meilleur d'eux-mêmes »



C'est avec bonheur que j'ai accueilli cette initiative de la Conférence épiscopale du Bénin en cette Année sainte du jubilé de l'an 2025. Elle nous a permis de nous mettre en route parce qu'un pèlerinage est d'abord un parcours spirituel de conversion à la rencontre de Jésus, de Marie.

Quand le pèlerinage a été annoncé, nous avons conseillé, exhorté et accompagné les femmes catholiques à y participer massivement. Elles ont répondu à l'appel, et celles qui n'ont pas pu faire le déplacement ont confié leurs intentions à celles qui sont venues. Et elles venaient durant tout le pèlerinage aux nouvelles. Je me suis personnellement dit que c'est une occasion à saisir pour aller au large, et engager un dialogue avec le Seigneur dans un cœur-à-cœur. C'est pourquoi j'ai aussi accepté de

Christiane Tabélé
Présidente des
femmes catholiques de
l'Archidiocèse de Cotonou

venir à Yamoussoukro. Ce séjour m'a permis de renforcer ma conviction que la protection de la Vierge Marie est toujours sur moi, sur notre Église et sur le Bénin. En ce moment, je suis en souffrance par rapport à ma jambe mais j'ai eu la force de marcher, même si c'est avec quelques difficultés, pour participer à toutes les activités. Si j'ai eu la force de le faire, ce n'est pas par moi-même. C'est la Vierge Marie qui m'a obtenu cette grâce-là.

Je félicite les organisateurs parce que ce n'est pas facile, pas du tout facile. Ils ont donné le meilleur d'eux-mêmes. Ils ont sûrement eu une vision depuis le Bénin mais arrivés sur le terrain, j'ai constaté qu'ils ont été confrontés à quelques difficultés. C'est Feu Général Mathieu Kérékou qui avait l'habitude de nous dire : « C'est le terrain qui commande ». Ce n'est déjà pas facile de conduire du monde. Je les félicite parce qu'ils se sont vite adaptés à la situation pour corriger le tir. Félicitations et courage à eux. Je prie pour eux afin qu'à la prochaine édition, ils dépendent moins d'énergie pour atteindre un résultat satisfaisant.

« La basilique Notre Dame de la Paix est une belle œuvre d'art »

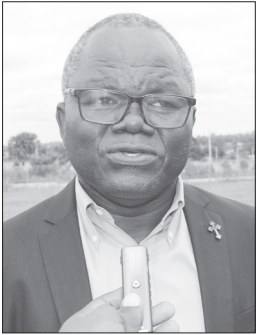


L'année 2025 a été déclarée Année jubilaire au cours de laquelle le Saint-Père nous donne la possibilité d'obtenir l'indulgence plénière de tous nos péchés. Grâce à ce pèlerinage, la Conférence épiscopale du Bénin nous a donné la chance de traverser toutes les différentes étapes qui mènent à l'obtention de cette indulgence : confessions, adorations nocturnes, chemin de croix, récitation du rosaire, célébrations eucharistiques présidées par les évêques de Yamoussoukro et du Bénin.

Nous avons passé de très bons moments fraternels et de purification. Ce pèlerinage a permis à nous qui mettions pied à Yamoussoukro pour la première fois, d'admirer la belle œuvre d'art qu'est la basilique Notre Dame de la Paix. Nous n'avons pas de raison de ne pas venir à la prochaine édition.

Bernice Mitchaï
Pèlerine de Cotonou

« Continuons de prier pour nos évêques ! »



Loin de toutes mes occupations et préoccupations, j'ai pu me concentrer. Je me suis donné les moyens de prier pour ma communauté et de porter les intentions de ceux qui me demandent de prier pour eux devant le tabernacle. J'ai pu offrir tant de personnes, tant de réalités à Marie, Notre Dame de la Paix de Yamoussoukro. Je suis venu avec des hôtes, je suis venu accompagné de beaucoup de personnes, de mes fidèles, du peuple de Dieu à Natitingou. Je me suis senti non seulement en pèlerin comme tout le monde, mais aussi en mission d'espérance pour le peuple de Dieu. J'ai pu aussi prier et regarder l'année pastorale qui s'ouvre devant moi, afin de confier mes différents soucis pastoraux au Seigneur. Continuons de prier pour nos évêques ! Continuons de prier pour nos

Père Gildas Sambiéni
Vicaire général du
diocèse de Natitingou

autorités politico-administratives !

L'organisation dès le début a connu quelques difficultés. On ne savait où donner de la tête, que ce soit des adultes, des petits, des femmes, des hommes, des prêtres, des religieux et religieuses. Nous nous sommes sentis vraiment face à une même réalité, étant tous arrivés au même moment. C'est pour nous montrer que devant Dieu, tout disparaît pour laisser place à une même réalité. Dans cette marche pénible, nous étions comme des porteurs de croix qui devaient se purifier. Ce qu'il faut améliorer, c'est d'abord cette conscience que nous avons. Quand les pèlerins sortent, qu'ils se disent qu'ils vont à la rencontre du Christ qui a dit que celui qui veut marcher à sa suite, qu'il prenne sa croix. La croix, c'est des petites souffrances auxquelles on n'était pas habitué.

Acheter La
Croix, c'est bon;
s'abonner, c'est
encore mieux.

Parole de Dieu
20^e dimanche du temps ordinaire
Année C

(17 août 2025)

Avant d'aller à la messe dominicale, le lecteur est invité à « préparer son dimanche » en lisant plusieurs fois durant la semaine les 4 textes de la liturgie. Lire et relire, encore et encore. Car rien n'est plus important pour le chrétien que la Parole de Dieu !

PREMIÈRE LECTURE - JR 38, 4-6.8-10

En ces jours-là, pendant le siège de Jérusalem, les princes qui tenaient Jérémie en prison dirent au roi Sédécias : « Que cet homme soit mis à mort : en parlant comme il le fait, il démoralise tout ce qui reste de combattant dans la ville, et toute la population. Ce n'est pas le bonheur du peuple qu'il cherche, mais son malheur. » Le roi Sédécias répondit : « Il est entre vos mains, et le roi ne peut rien contre vous ! » Alors ils se saisirent de Jérémie et le jetèrent dans la citerne de Melkias, fils du roi, dans la cour de garde. On le descendit avec des cordes. Dans cette citerne il n'y avait pas d'eau, mais de la boue, et Jérémie enfonça dans la boue. Ébed-Mélek sortit de la maison du roi et vint lui dire : « Monseigneur le roi, ce que ces gens-là ont fait au prophète Jérémie, c'est mal ! Ils l'ont jeté dans la citerne, il va y mourir de faim car on n'a plus de pain dans la ville ! » Alors le roi donna cet ordre à Ébed-Mélek l'Éthiopien : « Prends trente hommes avec toi, et fais remonter de la citerne le prophète Jérémie avant qu'il ne meure. »

PSAUME Ps 39 (40)

D'un grand espoir,
j'espérais le Seigneur :
il s'est penché vers moi
pour entendre mon cri.
Il m'a tiré de l'horreur du gouffre,
de la vase et de la boue ;
il m'a fait reprendre pied sur le roc,
il a raffermi mes pas.

Dans ma bouche il a mis un chant nouveau,
une louange à notre Dieu.
Beaucoup d'hommes verront, ils craindront,
ils auront foi dans le Seigneur.

Je suis pauvre et malheureux,
mais le Seigneur pense à moi.
Tu es mon secours, mon libérateur :
mon Dieu, ne tarde pas !

DEUXIÈME LECTURE - HE 12, 1-4

Frères, nous qui sommes entourés d'une immense nuée de témoins, et débarrassés de tout ce qui nous alourdit – en particulier du péché qui nous entrave si bien –, courons avec endurance l'épreuve qui nous est proposée, les yeux fixés sur Jésus, qui est à l'origine et au terme de la foi. Renonçant à la joie qui lui était proposée, il a enduré la croix en méprisant la honte de ce supplice, et il siège à la droite du trône de Dieu. Méditez l'exemple de celui qui a enduré de la part des pécheurs une telle hostilité, et vous ne serez pas accablés par le découragement. Vous n'avez pas encore résisté jusqu'au sang dans votre lutte contre le péché.

ÉVANGILE DE JÉSUS-CHRIST SELON SAINT LUC 12, 49-53

En ce temps-là, Jésus disait à ses disciples : « Je suis venu apporter un feu sur la terre, et comme je voudrais qu'il soit déjà allumé ! Je dois recevoir un baptême, et quelle angoisse est la mienne jusqu'à ce qu'il soit accompli ! Pensez-vous que je sois venu mettre la paix sur la terre ? Non, je vous le dis, mais bien plutôt la division. Car désormais, cinq personnes

de la même famille seront divisées : trois contre deux et deux contre trois ; ils se diviseront : le père contre le fils et le fils contre le père, la mère contre la fille et la fille contre la mère, la belle-mère contre la belle-fille et la belle-fille contre la belle-mère. »

Étude biblique
PREMIÈRE LECTURE - JR 38, 4-6.8-10

Dieu n'abandonne pas son prophète ; il tient la promesse qu'il lui avait faite dès le jour de sa vocation, de le soutenir envers et contre tous. Il s'agissait vraiment d'une alliance entre Dieu et lui. Aujourd'hui, l'instrument de cette délivrance va être un étranger, un Éthiopien nommé Ebed-Mélek. Son intervention est efficace : le roi lui donne l'autorisation de sauver Jérémie. Nous voici confrontés à la question cruciale, celle qui a déchiré tant de témoins de Dieu : pourquoi la Bonne Nouvelle est-elle si mal accueillie ?

PSAUME Ps 39 (40)

Le psaume 39 est un psaume d'action de grâce. Le motif, c'est le retour de l'Exil à Babylone. Les prophètes s'étaient époumonnés pourtant, mais ils n'avaient pas réussi à réveiller le peuple de son insouciance. Pendant l'Exil à Babylone, on a eu tout loisir de méditer sur les diverses causes possibles du drame. La seule solution pour ne pas retomber, c'est de vivre désormais dans la fidélité à l'Alliance. Ce psaume nous suggère deux attitudes de prière : tout d'abord, la louange pour les saluts déjà accordés, afin que d'autres se tournent vers le Dieu sauveur, et ensuite la prière pour le salut à venir, pour que l'Esprit nous inspire les actions à entreprendre.

DEUXIÈME LECTURE - HE 12, 1-4

À des Chrétiens qui subissent la persécution, l'auteur de la lettre adresse des encouragements. L'auteur ne se contente pas de recommander aux Chrétiens d'imiter la confiance et la constance des grands personnages du passé, mais de « fixer leur regard » sur Jésus, le témoin toujours présent. « Il est l'initiateur de la foi et il la mène à son accomplissement. » Le mot grec traduit ici par "initiateur" signifie : Celui qui précède les autres sur le chemin à suivre, le guide. Et ce guide, on peut se fier à lui pour arriver au but ; il conduit au sommet, ce que notre texte appelle « l'accomplissement ». L'essentiel du cheminement de Jésus, notre modèle et notre soutien, n'est pas la quantité de ses souffrances, mais son « obéissance ».

ÉVANGILE DE JÉSUS-CHRIST SELON SAINT LUC 12, 49-53

Très vite, on a pu mesurer les conséquences de l'annonce de la Bonne Nouvelle, aussi bien dans le monde juif que parmi les païens. Depuis le feu de la Pentecôte, cette annonce est comme une flamme qui se répand à toute vitesse. L'incendie est tel qu'il laisse des traces indélébiles : ceux qui se laissent embraser par l'annonce de l'Évangile et ceux qui refusent deviennent antagonistes, même s'ils sont unis par les liens de la famille. Quand Jésus annonce ces déchirures, ce n'est pas chez lui l'expression d'un pressentiment : il parle d'expérience (cf. Lc 4, 28-29).

COMPRENDRE LA PAROLE

Père Antoine TIDJANI

BIBLISTE

19^e dimanche du temps ordinaire-C

Le petit troupeau qui met sa foi en Dieu



La première lecture célèbre la fidélité de Dieu. Ce que Dieu promet, il le réalise. C'est cette assurance inébranlable dans les promesses du Seigneur qu'on peut appeler la foi des Pères. Cela les a maintenus dans la sérénité et la joie. L'homme de foi n'est pas toujours celui qui est épargné des déboires de la vie et qui contemple sous un ciel serein la rétribution des méchants. S'il a vraiment la foi, il doit avoir aussi les dispositions de l'esprit d'une personne capable d'accueillir le meilleur aussi bien que le pire. Grâce à la foi, il sait qu'au cœur du pire, demeure toujours la solidité des promesses du Seigneur qui protège ses amis et les sauve du danger. Comme le chante le psaume, « Dieu veille sur ceux qui le craignent, qui mettent leur espoir en son Amour, pour les délivrer de la mort, les garder en vie aux jours de famine ». Notre chemin comme chrétiens est balisé par l'exemple d'illustres hommes et femmes de foi que l'extrait de la lettre aux Hébreux nous propose. Par leur foi, les yeux fermés, ils suivent le Seigneur à corps perdus en faisant le saut dans le vide, sachant que sur le point de s'écraser avec fracas par terre ou de tomber dans les ronces, Dieu va les recueillir et les prendre dans ses bras bienveillants. Aussi, aiguillonnés vers les promesses de Dieu, ont-ils détaché leurs yeux du passé humainement prometteur pour avoir les yeux tout fixés sur Dieu, quand bien même l'horizon était jonché d'épreuves et promet peu. L'homme de foi parcourt l'orbite du temps et convaincu de la fidélité de Dieu, il sait que la demeure de l'homme, c'est la patrie céleste et que, pour cela, ce que ses yeux de chair n'ont pas vu des promesses de Dieu, ses descendants le verront.

Préparer avec foi l'entrée dans la patrie céleste

Rien sur terre ne laisse présager visiblement le retour du Seigneur. Pour peu que l'homme ait le minimum pour vivre, il organise son séjour terrestre comme un séjour définitif. Il s'oublie dans le manger, le boire et les passions de la chair. Certains chantres béninois des années 80 ont pu dire que la vie est ici-bas, pas là-haut. Cette conception païenne de la vie est partout présente et marque l'existence de ses griffes. Tout en ce monde se réduit au sexe, à la bonne chère, aux voyages d'agrément, aux courses effrénées pour s'imposer par l'argent, les grandes maisons, les grandes affaires. Toute occasion est bonne pour fêter et danser jusqu'au petit matin. Le décor de nos coins et recoins se pare de plus en plus des salles de fête. Les invités aux cérémonies de baptême, de première communion ou de mariage préfèrent se présenter dans la salle de fête pendant que la messe est en cours. Avec l'évangile du jour, Jésus nous réveille du sommeil. L'apparence d'une vie qui s'étend devant nous, prodigieuse et dont on peut jouir sans limites est une illusion. Il faut un regard de foi sur le monde en découvrant derrière les apparences, la réalité du royaume des cieux qui est déjà là mais pas encore pleinement. Un auteur profane, Antoine de Saint-Exupéry, l'a bien compris quand il dit dans son célèbre roman *Le petit Prince* : « On ne voit bien qu'avec le cœur. L'essentiel est invisible pour les yeux ». Jésus n'y va pas par quatre chemins pour nous orienter vers l'essentiel : Il faut thésauriser dans le ciel en donnant en aumônes ce qu'on a. Il faut rester en tenue de service et garder sa lampe allumée, toujours prêt pour accueillir le maître quand il viendra. Comme chrétiens, nous avons beaucoup reçu. C'est à nous d'orienter cette génération perverse vers le banquet céleste, et non nous laisser phagocyter par la mentalité mondaine ambiante.

Dans ma vie

Après avoir tant reçu par la grâce de la foi, quels fruits porte ma vie pour l'éternité ?

À méditer

C'est à nous d'orienter le monde vers le banquet céleste, et non nous laisser phagocyter par la mentalité mondaine.

(Sg 18, 6-9 ; Ps 32 (33) ; He 11, 1-2.8-19 ; Lc 12, 32-48)

> Un cœur qui écoute

La soif spirituelle

Ya-t-il une expérience humaine, plus universelle que de sentir la soif ? Bien-aimé(e), à quel point désires-tu connaître Dieu ? Jusqu'à quel point voudrais-tu pouvoir expérimenter la présence de Dieu ? Jusqu'où souhaites-tu être proche de Dieu ? Est-ce que connaître Dieu fait partie de tes objectifs ? As-tu soif de Dieu ? Jusqu'à quelle dimension aimerais-tu Le connaître ?

Dans Jean 19, 28, durant la crucifixion, Jésus dit : « J'ai soif ». En tant qu'homme, il a expérimenté pleinement la vie humaine, même par rapport à cette grande soif que nous ressentons tous. C'est Dieu qui nous révèle Sa soif dans cette parole du Christ. Or, Dieu ne peut avoir soif d'eau, ni de Lui-même, puisqu'Il Se possède parfaitement en son Être. Quelle soif éprouve-t-Il donc ? Si Dieu, en la personne du Christ, a soif de quelque chose, ce ne peut être que de nous, les hommes. Dieu a soif des hommes depuis toujours. « D'un amour éternel je t'ai aimé(e) » déclare-t-Il.

Mais Dieu fait en sorte que la réalité physique résonne avec, et reflètent, la réalité spirituelle. À travers les Écritures, nous voyons que la soif est aussi une métaphore puissante.

Dans le psaume 62, il s'agit d'un cri lancé par une personne qui sent son cœur brûler fortement d'amour pour Dieu. C'est un grand amoureux de Dieu qui prie dans ce psaume. C'est une personne qui dit sa dépendance totale et permanente au Seigneur. Elle y exprime clairement qu'elle ne sait pas comment elle vivrait sans Dieu. Dieu est sa priorité, elle le cherche du lever au coucher du soleil, du début à la fin de chaque jour. Elle le désire à temps et à contretemps. C'est une personne qui passe des heures et des heures à prier sans en sentir la moindre pesanteur, parce qu'animée par une grande soif, un grand amour pour Dieu. « Dieu tu es mon Dieu, je te cherche dès l'aube. Dans la nuit, je me souviens de toi et je reste des heures à te parler. »

Chers frères et sœurs en Christ, à l'opposé de ce psalmiste, nous manquons très souvent de soif de Dieu. Une personne qui n'a pas soif de Dieu, n'aime pas la prière, et ne peut pas tenir longtemps devant Dieu, 30 minutes de cœur à cœur avec Dieu sont pour elle un calvaire. Elle prie par formalité et ressent du dégoût lorsqu'il faut mener une activité spirituelle. Une telle personne est donc remplie d'une autre soif, la soif du monde, des distractions. Celui qui n'a pas soif de Dieu ne sert pas Dieu, il s'éloigne tout naturellement de Dieu. Or, c'est la soif de Dieu qui nous ouvre à une vraie relation avec Dieu et à ses bénédictions.

Cette soif, nous devons la faire nôtre. Alors, deviendra-t-elle pour nous source de grâce, ainsi que Jésus l'a promis : « Si quelqu'un a soif, qu'il vienne à moi et qu'il boive... » ? Il parle de l'Esprit que doivent recevoir ceux qui croient en lui. En Jésus, la soif de nos âmes ne fait qu'une avec celle d'accomplir la volonté du Père de nous sauver et de répandre l'Esprit sur nous.

Accorde-nous Seigneur, d'avoir soif de toi ; ainsi nous te chercherons avec joie, engagement et empressement et te servirons tous les jours de notre vie.

Bakhita

> enfants+

Image à colorier, phrase à mémoriser

« Je suis venu apporter un feu sur la terre, et comme je voudrais qu'il soit déjà allumé ! ».



Chers enfants, prenez votre Bible et retrouvez le chapitre et le verset de cette phrase de l'Évangile de Saint Luc



DIOCÈSE DE KANDI

Collation de ministère et ordination diaconale

Denis KOCOU
CORRESPONDANT

La cathédrale Notre-Dame du Mont Carmel de Kandi a accueilli le 19 juillet 2025, l'ordination diaconale précédée de la réception des ministères du lectorat et de l'acolytat.

C'est Mgr Clét Féliho, évêque de Kandi, qui a présidé la messe au cours de laquelle François-Xavier Toviesi s'est vu administrer le rite d'admission et de prise de soutane, le ministère du lectorat et de l'acolytat. L'abbé Sylvernys Onwubuya, quant à lui, a reçu l'ordination diaconale. Après avoir fait le pas en avant pour le célibat et avoir été choisi par l'évêque pour son Ordre, Sylvernys Onwubuya a d'abord solennellement professé la foi de l'Église en s'engageant à la proclamer dans toute sa pureté. Il a ensuite, dans un dialogue avec



Mgr Clét Féliho entouré du nouveau diacre et de l'acolyte

le célébrant, affirmé l'intention de degré du sacrement de l'Ordre. Il va recevoir l'imposition des mains et la prière consécatoire après la litanie des Saints

pour finalement promettre obéissance et respect à l'évêque et à ses successeurs. Tout ceci devant la quinzaine de prêtres présents et une assemblée de fidèles venus d'un peu partout du Bénin et du Nigeria. En effet, l'abbé Sylvernys Onwubuya est d'origine nigériane. Il a fait tout son parcours au Bénin depuis le Petit Séminaire de Natitingou jusqu'au Grand Séminaire Saint-Gall de Ouidah où il a terminé sa formation.

Dans son homélie, l'évêque de Kandi a surtout mis l'accent sur le sens du service qui doit d'abord et avant tout, caractériser le ministre consacré. Il a souhaité que le nouveau diacre puisse résolument s'inscrire dans cette dynamique afin de se configurer au Christ qui n'a pas voulu être servi mais plutôt servir les humains. Puisse alors le Seigneur achever en ces deux jeunes qui répondent à son appel, ce qu'il a si bien commencé, a conclu le prélat.

Photo / La Croix Denis KOCOU

DIOCÈSE DE N'DALI

Ordinations sacerdotales et diaconales

Charbel YÉTIN
SÉMINARISTE

Dans une atmosphère de prière et de fête le 19 juillet 2025, Mgr Martin Adjou, évêque de N'Dali qui fêtait ses 42 ans de sacerdoce, a ordonné un diacre et deux prêtres en la Cathédrale Notre-Dame des Enfants. La messe solennelle présidée par l'Ordinaire du lieu, et concélébrée par une trentaine de prêtres, a enregistré la participation d'une foule impressionnante de fidèles, ainsi que d'une chorale composée de jeunes et de Séminaristes.

Pour la circonstance, l'homélie de Mgr Martin Adjou, structurée en deux temps, a d'abord été un entretien personnel avec le futur diacre Alexis Codjo. Il lui a rappelé que le diaconat est un appel exigeant, fondé sur le célibat, la chasteté, la pauvreté évangélique et la disponibilité à servir. Il a indiqué que la vie du diacre doit être marquée par l'ascèse, la prudence et le détachement, à l'image des diacres martyrs Étienne et Laurent.

S'adressant ensuite aux deux



Photo Charbel YÉTIN

Le nouveau diacre et les deux prêtres en chasuble

futurs prêtres, Mgr Adjou a confié le sens particulier de cette date d'ordination, si proche du 42^e anniversaire de sa propre ordination presbytérale : « C'est vous que j'ai choisis comme cadeau d'anniversaire pour moi et pour l'Église Universelle », a-t-il déclaré. Il a exhorté les ordinands à vivre leur ministère comme une suite joyeuse du Christ, dans une dynamique d'auto-formation, et

à demeurer sensibles à toutes les formes de misère humaine. Être prêtre, selon lui, c'est incarner la miséricorde divine à travers la parole et les gestes quotidiens, et imiter les grandes figures sacerdotales de l'histoire de l'Église.

Dans un ton paternel et solennel, l'évêque a ajouté : «Soyez ma fierté dont je pourrai me souvenir dans mes vieux

jours sans rougir ». Il les a mis en garde contre la séduction du monde, qui élève les puissants mais oublie les petits — alors que ce sont justement les petits qui font avancer l'histoire du salut. Il les a invités à se faire humbles et disponibles, à l'instar de la Vierge Marie.

La messe a suivi son cours avec les rites d'ordination dans une profonde ferveur. À la fin de

la célébration, les ordinands ont exprimé leur gratitude envers leurs familles, les formateurs, l'évêque et tous les fidèles qui ont soutenu leur parcours.

Une journée bénie, gravée dans les cœurs, qui marque un tournant dans la vie de l'Église à N'Dali: celle-ci reçoit trois nouveaux ouvriers pour sa mission, et son pasteur y voit le plus beau des cadeaux d'anniversaire.

PRIX INDÉPENDANCE MÉDIATIQUE 2025

Florent Houessinon reçoit le 2^e Prix, presse écrite

La salle de spectacle Lucide Palace de Godomey, dans le Département de l'Atlantique, a accueilli le vendredi 25 juillet 2025 la 5^e édition du Concours Prix Indépendance Médiaïque International. Organisée par Dcc Communication, cette soirée a récompensé des journalistes du Bénin et d'ailleurs engagés pour une information libre, responsable et orientée vers les défis environnementaux.

Alice MOUSSA
STAGIAIRE

Une soirée lumineuse pour faire rayonner l'engagement journalistique. Ils étaient nombreux à faire le déplacement le vendredi 25 juillet 2025 : professionnels des médias en activité, figures emblématiques de la presse béninoise à la retraite, invités d'honneur et partenaires institutionnels. Tous réunis autour d'un même mot d'ordre : mettre la plume, la voix, l'image au service d'un monde plus juste, particulièrement pour les enfants,

au cœur du thème de cette édition : *Enfants et changement climatique*. L'événement a démarré à 20h29 dans une salle décorée avec des couleurs vives agrémentées d'échanges passionnés. L'ambiance, à la fois solennelle et festive, a favorisé les rencontres entre journalistes, familles, amis et invités. Cette 5^e édition du Prix Indépendance médiaïque international a permis de dégager 9 finalistes sur 32 candidats ayant pris part au concours, soit 3 par catégorie (presse écrite, radio et télévision).

Les enquêtes ont été présentées



Hyppolite Djihouan de l'Unicef Bénin remettant le Prix au lauréat

LES SAINTS DE LA SEMAINE

Du 08 au 14 août 2025

08 août : St Dominique, prêtre, fondateur des Frères Prêcheurs (†1221) à Bologne ; **09 août** : Ste Thérèse-Bénédict de la Croix, Carmélite, martyre, (†1942) à Auschwitz ; **10 août** : St Laurent, Diacre (†258) ; **11 août** : Ste Claire, vierge fondatrice des Pauvres Dames ou Clarisses (†1253) à Assise ; **12 août** : Ste Jeanne-Françoise de Chantal, mère de famille puis religieuse, fondateur de la visitation à Annecy (†1641) à Moulins ; **13 août** : St Pontien, pape et St Hippolyte, prêtre de Rome, martyrs en Sardaigne (†v.235) ; **14 août** : St Maximilien Kolbe, prêtre franciscain, martyr (†1941) à Auschwitz.

LA CROIX DU BÉNIN

Hebdomadaire Catholique

Autorisation N° 1221/MISP/DC/SG/DGAI/SCC

Édité par l'Imprimerie Notre-Dame : 01 BP 105 Cotonou (Bénin);

Tél : (+229) 21 32 12 07 / 47 20 20 00 / Momo Pay : 66 52 22 22 / 99 97 91 91

Email : contactcroixdubenin@gmail.com

Site : www.croixdubenin.bj

Compte : BOA-Bénin, 002711029308 ; ISSN : 1840 - 8184 ;

Directeur de publication : Abbé Michaël Gomé, gomemichael1@gmail.com, Tél : 01 66 64 14 95 ; **Directeur adjoint** : Abbé Romaric Djohossou, romaricmahunan@gmail.com, Tél : 01 67 29 40 56 ; **Rédacteur en chef** : Alain Sessou ; **Secrétaire de rédaction**: Florent Houessinon ; **Desk Société**: Florent Houessinon ; **Desk Economie** : Alain Sessou ; **Desk Religion**: Abbé Romaric Djohossou ; **Pao** : Bertrand F. Akplogan ; **Correcteur** : André K. Okanla

Publicité :

Correspondants : **Abomey** : Abbé Juste Yèlouassi ; **Dassa** : Abbé Jean-Paul Tony ; **Djougou** : Abbé Brice Tchanhoun ; **Kandi** : Abbé Denis Kocou ; **Lokossa** : Abbé Nunayon Joël Bonou ; **Natitingou** : Abbé Servais Yantoukoua ; **Parakou**: Abbé Patrick Adjallala, osfs ; **Porto-Novo** : Abbé Joël Houénou ; **N'Dali** : Abbé Aurel Tigo.

Abonnements : **Électronique** : 10.000 F CFA ; **Ordinaire** : 15.000 F CFA ; **Soutien** : 30.000 F CFA ; **Amitié** : 60.000 F CFA et plus ; **Bienfaiteurs** : 40.000 - 60.000 F CFA ; **France** : 100.000 F CFA, soit 150 euros.

IMPRIMERIE NOTRE-DAME

Directeur : Abbé Jean Baptiste Toupé ; jbac1806@gmail.com ;

Tél : 01 97 33 53 03

Tirage : 2.500 exemplaires.

devant le public et le jury composé de trois membres : Mamadou Ndiaye, Directeur du Cesti à Dakar, Donklam Aballo, Directeur d'Éden Tv, et Carole Kpéto, productrice télé. À l'issue de la délibération, le 2^e Prix en presse écrite est revenu à Florent Houessinon, journaliste et Secrétaire de rédaction de l'Hebdomadaire Catholique *La Croix du Bénin*. Son enquête a porté sur : « l'impact du changement climatique sur les enfants à besoins spécifiques ». À cet effet, il s'est focalisé sur l'aspect de la chaleur qui est une manifestation

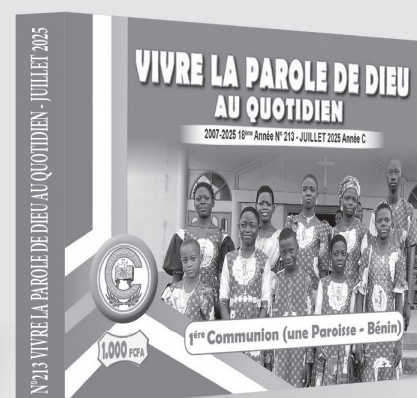
du phénomène. « La chaleur agit autrement sur les enfants à besoins spécifiques et sur les enfants normaux, et notre travail consiste à plaider en leur faveur », a déclaré Florent Houessinon.

Au cours de cette cérémonie de remise de Prix, quelques anciens journalistes ont été honorés pour leurs contributions remarquables à l'éthique et à l'indépendance journalistiques. Josias Koularambaye, représentant par intérim de l'Unicef au Bénin, partenaire de l'événement, a mis l'accent sur le sens profond de la

distinction. « Le Prix médiaïque n'est pas seulement une distinction. C'est un engagement à mettre la plume, la voix et l'image au service d'un monde plus juste et plus vivable pour tous, et surtout pour les enfants », a-t-il martelé. Le Prix Indépendance Médiaïque International a été créé par Dcc Communication qui récompense chaque année des journalistes qui œuvrent pour une information libre, crédible et porteuse de changement. Il distingue les meilleures productions dans la presse écrite, la radio et la télévision.

VIVRE LA PAROLE DE DIEU AU QUOTIDIEN

Un missel mensuel pratique pour :



- méditer
- prier
- vivre

Abonnement disponible

sur support papier et en version électronique

10.800 FCFA

7.800 FCFA

SERVICE COMMERCIAL

INFOLINE 01 94 69 89 89
01 66 58 14 14

5^e JOURNÉE DES GRANDS-PARENTS ET DES PERSONNES ÂGÉES

La Fac célèbre les piliers des familles

Florent HOUÉSSINON

Le dimanche 27 juillet 2025, la paroisse Saint Antoine de Padoue d'Abomey-Calavi a abrité les activités de la 5^e Journée mondiale des grands-parents et des personnes âgées organisées par la Fondation de l'Archidiocèse de Cotonou. L'eucharistie a été présidée par le Père Barthélémy Zinzindohoué, résident à la Maison des prêtres, et concélébrée par le Père Ghislain Sanny, curé de la paroisse hôte. En plus des paroissiens, une délégation des membres de la Plateforme nationale des associations des personnes âgées et de l'Université des personnes du 3^e âge a pris part à l'événement.

La célébration de la 5^e édition de la Journée mondiale des grands-parents et des personnes âgées a été marquée par plusieurs temps forts : l'eucharistie, la galerie d'exposition des photos du Cardinal Gantin, de prêtres, de religieuses et de laïcs. « En célébrant cette Journée, la Fondation de l'Archidiocèse de Cotonou donne la joie au cœur des personnes âgées. Il y en a parmi elles qui ne sont plus jamais sorties de leurs quatre murs et qui sont aujourd'hui animées d'une joie immense de participer à cette activité », déclare Lucie Capo-Chichi, sage-femme à la retraite. « Avant de venir sur la paroisse



Photo /La Croix/ Florent HOUÉSSINON

Joseph Ogounchi faisant découvrir au public la galerie d'exposition des photos du Cardinal Gantin

Saint Antoine de Padoue d'Abomey-Calavi, nous avons bénéficié d'une excursion dans la ville de Cotonou. Elle nous a permis de découvrir les diverses infrastructures modernes construites. Ce fut un chemin très intéressant et merveilleux pour nous et pour lequel nous remercions l'Eglise », ajoute Gabriel Alayè, sexagénaire, fidèle de la paroisse Sacré-Cœur d'Akpakpa.

Prier et contempler

Après une brève présentation des délégations de quelques Ongs et des membres de la Fondation Cardinal Bernardin Gantin ainsi qu'un rappel du thème de cette 5^e Journée intitulée : « Heureux celui qui n'a pas perdu l'espoir » (Si 14,2), le Père Ghislain Sanny a rappelé que l'activité s'inscrit dans le cadre du jubilé de l'espérance 2025. Dans son homélie, il

a insisté sur trois points : la prière, la contemplation et l'initiation à la prière par Jésus. « En regardant Jésus prier, nous devons prendre conscience que nous ne savons pas prier et que nous ne devons pas inventer la prière. Il faut simplement se faire conduire dans la prière et se faire initier par Jésus lui-même », déclare-t-il. « Donc, si nous voulons être des disciples de Jésus, il faut déjà que nous

commencions par écouter sa Parole et en écoutant sa Parole, le voir agir. C'est ce qu'on appelle la contemplation », précise-t-il.

À la fin de la messe, le Père Ghislain Sanny a présenté à l'assistance les divers projets exécutés par la Fac pour le bien-être des personnes âgées à partir de la collecte de fonds effectuée l'an dernier. Six projets ont été mis en œuvre pour un coût d'environ 6 millions de Fcfa : construction de bananeraie et de poulailler pour les personnes âgées à Ouidah sous les auspices des Pères Camilliens, projets de prise en charge alimentaire et sanitaire des personnes âgées sur le Lac Nokoué, et bien d'autres projets à Abomey-Calavi, Akogbato, Fidjrossè et Sacré-Cœur dans la ville de Cotonou. En marge de l'eucharistie, les participants ont eu droit à des moments de détente et de fraternité. Ils ont également tenu avec les jeunes une rencontre intergénérationnelle faite de partage d'expériences et de valeurs, notamment chrétiennes. Très heureuse de cette Journée, Bouriana Akadiri Daguia, vice-présidente de la Plateforme des associations de droit et de défense des personnes âgées, a remercié la Fac et a souhaité que les activités d'une telle nature soient pérennisées.



Photo /La Croix/ Florent HOUÉSSINON

Les grands-parents et les personnes âgées en photo avec le Père Barthélémy Zinzindohoué et les Pères concélébrants